

Introduction

Entre Octobre et Novembre 2020, 76 expert-e-s de 44 organisations dans 31 pays et 5 régions du monde se sont rassemblé-e-s en ligne pour participer à plusieurs sessions virtuelles de dialogues entre partis, dans la continuité du meeting du groupe de donneurs MGF du 16 au 17 novembre 2020. Les discussions en ligne se sont focalisées sur **"Prévenir et répondre aux Mutilations Génitales féminines dans des contextes d'urgence et humanitaires."** avec le but explicite de fournir un éventail concret de recommandations pour les donneurs et les acteurs clés dans ce secteur.

Le dialogue fut organisé par AIDOS, le GAMS Belgique et End FGM European Network dans la ligne de travail du programme commun de l'UNFPA-UNICEF sur les MGF "Bâtir des ponts entre l'Afrique et l'Europe pour s'attaquer aux MGF". Cela se base sur le travail de la Communauté de Pratique sur les MGF (CoP MGF), qui a fourni les espaces virtuels pour les discussions collectives, les idées et le partage d'information sur les Mutilations Génitales Féminines, tout en appliquant une perspective à la "Bâtir des ponts..." (en se concentrant sur l'Afrique et l'Europe).

A la fin de la série de rencontres, le Webinaire "Ne laisser personne derrière ; Objectif 5.3 dans les urgences" a eu lieu le 12 novembre 2020, présentant les conclusions et les recommandations issus du dialogue.

Le Webinaire a été modéré par **Mariya Karimjee**, auteure freelance et éditrice, et a rassemblé plusieurs intervenant-e-s renommé-e-s.

Ce document résumé les principales contributions de cet évènement.



SAVE THE DATE
Leaving No One Behind: Target 5.3 in Emergencies

Join AIDOS, End FGM EU, and GAMS Belgium for a presentation and a discussion on the findings from "Preventing and Responding to Female Genital Mutilation in Humanitarian Settings" Dialogue.

KEY NOTE SPEAKER
Dr. Nahid Toubia
(Women's rights activist and leading researcher on FGM)

MODERATOR
Ms. Mariya Karimjee
(Journalist and survivor)

12 November 2020 | 9:00 - 11:00 EST | 15:00 - 17:00 CET

AIDOS | End FGM | GAMS | UNFPA | UNICEF

Remarques introductives

Berhanu Legesse, Spécialiste Technique à l'UNFPA

Les remarques introductives du Webinaire ont été données par Berhanu Legesse, au nom de Nafissatou Diop, cheffe de la branche des droits humains et de genre à l'UNFPA. Legesse a réaffirmé l'engagement de l'UNFPA dans le combat contre les MGF, un important problème lié aux droits de l'homme, ainsi que dans l'inclusion des femmes et des filles dans tous les efforts pour en finir avec la pratique. Il a mis l'emphase sur le fait que l'UNFPA veut assurer la protection de toutes les filles contre les MGF et d'autres type de violences basées sur le genre — dans toutes les situations et contextes. Plus loin, Legesse a souligné que la pandémie actuelle de COVID-19 ainsi que d'autres contextes humanitaires apportaient de nouveaux challenges pour ceux dévoués à en finir avec les MGF, également dans le programme commun de l'UNFPA-UNICEF pour l'élimination des Mutilations Génitales Féminines. Il a conclu en insistant sur la nécessité d'activement s'engager dans des conversations collectives, afin d'aborder ce problème important.

WWW.COPFGM.ORG

Discours liminaire

“Voulons-nous renforcer le status quo, ou sommes-nous des personnes qui souhaitent faire avancer la société vers la justice, l’amour et l’égalité?”



Dr. Nahid Toubia, activiste pour les droits des femmes et chercheuse en chef sur les Mutilations Génitales Féminines, était l’intervenante principale. Elle a mis en place l’organisation RAINBO, et son livre “Female Genital Mutilation: A call for global action” (1995) fut essentiel dans l’utilisation du terme “Mutilations Génitales Féminines.” *“Je suis reconnaissante envers ma mère qui a décidé que je ne devrais pas être coupée. Avant ça, dans ma famille, toutes les autres femmes ont été coupées, et j’ai énormément d’amies ayant subi cette horrible expérience.”*

Dans son discours, Dr. Toubia partage une perspective historique dans le travail contre les MGF, qui remonte aux années 1960. Le Soudan était l’un des pays où les docteurs ont commencé à faire entendre leur voix assez tôt, mais initialement beaucoup d’entre eux ne voulait que bannir l’infibulation. Des femmes africaines se sont levées contre tous les types de MGF. Avec le temps, les MGF furent catégorisées non seulement comme une pratique traditionnelle dangereuse, mais également comme une question centrale pour l’intégrité physique des femmes. Le Dr Toubia conteste l’idée que les sociétés devraient demeurer telles quelles, et a insisté pour que toutes les sociétés, même traditionnelles, soient sujettes au changement. Ce changement doit avoir lieu de l’intérieur, et les acteurs au développement doivent soutenir les changements positifs qui sont déjà en train d’avoir lieu, plutôt que de les imposer depuis l’extérieur. Ils doivent être conscients de la façon dont leurs programmes renforcent ou questionnent le status quo. Dr Toubia questionne fortement les programmes MGF qui fournissent du soutien à ceux qui ont déjà le pouvoir dans ces sociétés, y compris les structures religieuses, plutôt que de soutenir les femmes.

“C’est donner le pouvoir aux femmes et aux filles qui guidera vers un véritable changement significatif ! Nous devons travailler avec tous les aspects de la société, mais les femmes et les filles doivent être les leaders du changement !”

Le Dr Toubia partage une image positive du changement actuellement en cours. *“Les femmes et la jeunesse d’aujourd’hui en Afrique, en Asie et faisant partie de la Diaspora, élèvent leurs voix face aux MGF, elles font valoir leur droits.”*

Finalement, Dr Toubia souligne le besoin d’un meilleur recensement numérique, afin de comprendre ce qui fonctionne et ce qui reste à la traîne, l’importance d’entraîner le personnel des clinique locales afin qu’iels puissent tenir compte des besoin des femmes. Elle conclut : *“Nous avons déjà parcouru un long chemin, nous avons réalisé d’énormes progrès, mais nous ne pouvons pas nous arrêter maintenant, ou réduire nos efforts juste quand le changement est véritablement en train d’arriver. Le soutien politique et financier doit continuer, et augmenter pour remplir chaque creux, qui sont exacerbés surtout dans des contextes humanitaires.”*

WWW.COPFGM.ORG

Présentation des résultats du dialogue avec les parties prenantes

2 pays sur 3 parmi le top 15 mondial de ceux ayant une haute prévalence aux MGF souffrent de crises humanitaires et/ou sont définis comme des pays fragiles. Cela devrait être déjà suffisant pour répondre à l'importance de ce problème.

Chiara Cosentino, responsable de la politique et de la promotion au sein du réseau européen d'End FGM, et **Cynthia Umurungi**, modératrice de la Communauté de pratique sur les MGF, ont introduit le thème abordé par les 75 participant-e-s du dialogue international entre partis.

“Le COVID-19 fut une prise de conscience tragique sur la façon dont les pays peuvent soudainement se retrouver dans une situation d'urgence. Dans une telle configuration d'urgence, nous voyons les limites des acteurs au développement qui ne sont pas équipés pour travailler dans des contextes humanitaires, ainsi que les limites des acteurs humanitaires qui ne savent pas comment travailler sur les MGF ou qui ne souhaitent pas s'engager sur des changements à longs termes, ce qui est pourtant nécessaire quand on aborde les MGF.”

“Les acteurs humanitaires prennent rarement en compte les MGF en tant que problème qu'ils doivent aborder.”

Dans leur introduction, Cynthia Umurungi et Chiara Cosentino ont souligné que les acteurs humanitaires, qui sont ceux habitués à travailler dans l'urgence, ainsi que les gouvernement et ceux qui les financent, ne considèrent généralement pas les MGF comme un problème qu'ils doivent aborder dans des contextes d'urgences ou humanitaires. De ce fait, les MGF sont rarement intégrées dans les programmes abordant d'autres types de violences basées sur le genre, ou dans la prestation des services de santé sexuelle et reproductive dans ces contextes.



Capture d'écran du webinaire : “Ne laisser personne derrière : Cible 5.3 dans les urgences.” Chiara Cosentino en bas à gauche, Cynthia Umurungi en bas à droite. En haut à droite, vous pouvez voir Mariya Karimjee, modératrice du webinaire.

WWW.COPFGM.ORG

Plusieurs raisons ont été identifiées sur pourquoi les MGF ne sont pas une priorité dans l’humanitaire ;

- Manque de connaissance et de reconnaissances des MGF en tant que pratique mortelle, dans des situations d’urgence ;
- Les MGF sont vues comme une pratique culturelle solitaire, et perçues comme en-dehors du périmètre d’intervention du travail humanitaire ;
- Le travail humanitaire est à court terme par nature, tandis que des projets sur l’arrêt des MGF implique un changement dans les normes sociétales, et sont de ce fait à long terme ;
- Manque de sensibilisation sur les répercussions (physiques et mentales) des MGF

Le but est donc de mettre les MGF dans la ligne de mire des gouvernements et donateurs humanitaires et de développement. Pour cela, le dialogue entre partis a collecté des expériences d’humanitaires et d’acteurs au développement travaillant dans ce secteur.

“Nous savons tou-te-s que dans n’importe quel contexte d’urgence, les femmes et les filles sont excessivement affectées et souffrent de la violence et de la discrimination de façon accentuée.”

Les intervenant-e-s ont insisté sur le fait que les urgences augmentent à la fois le risque de MGF et affecte la prestation de services. Des situations d’urgences, incluant la pandémie actuelle de COVID-19, mène à une moins grande cohésion communautaires, à des services perturbés, à des pertes de subsistance, à des taux de pauvretés aggravés, à des déplacements forcés et à une insécurité généralisée. “Toutes ces choses peuvent pousser des familles à utiliser les MGF comme mécanisme compensatoire négatif. Elles sont poussées à marier leurs filles, et les MGF sont étroitement liées au fait d’être nubile.”

D’après les intervenant-e-s, un autre facteur qui augmente le risque des MGF est que les filles sont fréquemment retirées des écoles en temps de crise, ce qui fournit une opportunité à ceux qui veulent leur faire subir la pratique. Les partis concernés participant au dialogue ont aussi découvert que les autorités ont plus de difficulté à suivre les risques liés aux MGF en temps de crises.

De plus, les participant-e-s dans le dialogue entre partis ont découverts que les situations d’urgences et humanitaires affaiblissent aussi grandement les efforts déjà fournis pour combattre les MGF. Iels ont aussi souligné que la collecte de données devient encore plus difficile dans des situations d’urgences — surtout pour une situation déjà pas suffisamment déclarée.

WWW.COPFGM.ORG

Les participant·e·s ont mis l’emphase sur le sérieux manque de fonds pour prévenir les MGF et le manque de services prodigués pour les survivantes de MGF. D’après une étude de 2020 de l’UNFPA, seuls 11% des fonds dans l’assistance au développement nécessaires pour attendre l’objectif 5.3 d’ici 2030 ont été alloués. *“Les opérations portant sur les violences liées au genre sont bien trop sous-financées, et parmi elles les MGF sont les plus sous-financées. Nous ne devons pas perdre de vue les millions de femmes et de filles affectées par les MGF et vivant dans des contextes humanitaires.”*

Les solutions et recommandations du dialogue entre partis ont été présentées dans un rapport qui a été publié par END FGM EU Network, AIDOS et le GAMS Belgique en décembre 2020. Durant le webinaire, les intervenant·e·s ont choisi de mettre en lumière quelques-unes des recommandations clés, parmi elles la priorisation des MGF dans les contextes d’urgences et humanitaires, intensifier le financement pour ce problème et implémenter des programmes durables et faisant évoluer favorablement les inégalités de genres dans les situations d’urgences, à travers l’implication des femmes, filles, et des communautés. Les intervenant·e·s ont également souligné le besoin d’une formation du personnel humanitaire, et l’implémentation de protocoles afin d’empêcher la perpétration des MGF (par exemple ; la réinfibulation après l’accouchement.)

“Nous ne devons pas perdre de vue les millions de femmes et de filles affectées par les MGF et vivant dans des contextes humanitaires.”

Le point de vue d'un donateur

Patricia Pennetier, Manageuse de programme de l’Union Européenne

L’Union Européenne est un donneur majeur et international dans le travail contre les MGF. DG DevCo fut donc invité à partager leur perspective sur le problème. Mme Pennetier a commencé par reconnaître que la crise humanitaire actuelle rendait l’objectif 5.3 au développement durable de 2030 bien plus difficile à atteindre. Elle a souligné que son institution a et continuera de travailler pour que les MGF restent une priorité, même en situation de crise. Elle a également partagé qu’en apprenant de la situation du COVID-19, l’UE a adapté et a refocalisé l’initiative Spotlight pour prioriser les assistances téléphoniques et les soins apportés aux survivant·e·s en allouant 20 millions d’euros supplémentaires à ces activités. Elle a encore confirmé le soutien de l’UE au Programme commun du lutte contre les MGF, mettant davantage l’accent sur les organisations régionales gérées par des femmes, sur les réseaux panafricains et les organisations de la société civile.

WWW.COPFGM.ORG

Participant·e-s partageant les meilleures méthodes

La modératrice a invité les participant·e-s du dialogue entre partis à partager leurs expériences et méthodes prometteuses sur le terrain.

Tammary Esho, Directrice de l'AMREF Health Africa's End-FGM / C Centre d'Excellence

L'AMREF END-FGM/C Centre d'Excellence fournit des directions stratégiques et de la coordination pour en finir avec les MGF dans un certain nombre de pays africains. Tammary Esho met l'accent sur le fait que l'AMREF priorise la recherche et les interventions accompagnées de preuves, afin d'offrir un programme adapté. L'AMREF a également travaillé ces dernières années avec des travailleuse·s communautaires, durant la période du COVID-19, car ils ont été capable d'accéder directement à ces communautés.

Maggie O'Kane, directrice exécutive de la campagne médiatique globale (GMC) pour en finir avec les MGF

Maggie O'Kane a participé dans le dialogue entre partis, partageant le travail de l'organisation dans des contextes humanitaires. Elle a partagé une bonne méthode implémentée par la GMC : l'organisation fournit de l'entraînement pour les activistes sur comment utiliser les médias pour mettre fin aux MGF, y compris dans les camps de réfugiés.

Conclusion

Valentina Fanelli, coordinatrice de projets à AIDOS

AIDOS implémente le projet Bâtir des ponts entre l'Afrique et l'Europe pour mettre fin aux MGF, soutenu par le programme commun. Mme Fanelli a fourni des remarques concluantes de la part des organisateur·ice·s. Elle a souligné que le webinaire avait mis en lumière à quel point il est urgent d'aborder les MGF dans les contextes de crises et humanitaires, à la fois en terme de prévention et de réponse. "Nous devons intensifier le financement et les interventions qui font évoluer les inégalités de genre. Les MGF ne sont pas un problème solitaire, elles sont profondément implémentées dans les dynamiques de la société et particulièrement dans les inégalités de genre. Nous devons nous assurer que les acteur·ice·s travaillant dans des contextes humanitaires sont non seulement entraîné·e·s pour promulguer des soins, mais aussi équipé·e·s d'outils pour prévenir les MGF. Finalement, et c'est sans doute le plus important, chaque réponse doit être centrée autour des femmes et des filles."

WWW.COPFGM.ORG

Remarques finales

Harriet Akullu, Spécialiste dans la protection de l'enfance, UNICEF

Harriet Akullu a donné les remarques finales et a informé l'audience que le programme commun sur l'élimination des Mutilations Génitales Féminines présentera bientôt un papier de recherche sur le lien entre l'humanitaire et le développement, afin d'aider les praticien-ne-s pour correctement atteindre une meilleure coordination entre les deux secteurs. L'UNICEF a aussi esquissé l'ACT Framework - une structure sur les normes sociales qui peuvent également être appliquées pour mesurer les changements en ce qui concerne les violences liées au genre. Mme Akullu a insisté sur le fait que le financement est pivot pour que des changements surviennent, mais qu'elle était rassurée d'entendre que l'UE continuerait de soutenir et de financer des opérations anti-MGF. D'après Akullu, l'un des plus gros challenges est que la recherche, qui prend place dans des zones où la prévalence des MGF, n'affecte pas les programmes ayant lieu dans ces zones. C'est pourquoi l'UNICEF prépare une "Stratégie Globale de recherche sur les MGF"

Resources



SAVE THE DATE
 Leaving No One Behind: Target 5.3 in Emergencies

Join AIDOS, End FGM EU, and GAMS Belgium for a presentation and a discussion on the findings from "Preventing and Responding to Female Genital Mutilation in Humanitarian Settings" Dialogue.

KEY NOTE SPEAKER
 Dr. Nahid Toubia
 Women's rights activist and leading researcher on FGM

MODERATOR
 Ms. Mariya Karimjee
 Journalist and survivor

12 November 2020 | 9:00 - 11:00 EST | 15:00 - 17:00 CET

Logos: UNFPA, UNICEF, AIDOS, GAMS, END FGM

[Visionner le webinaire ici](#)

Consultez [le site web d'AIDOS](#)

Consultez [le site web d'End FGM European Network](#)

Consultez [le site web de GAMS](#)

Lire le résumé clé ; [prévenir et répondre aux Mutilations Génitales Féminines dans des contextes d'urgences et humanitaires](#)

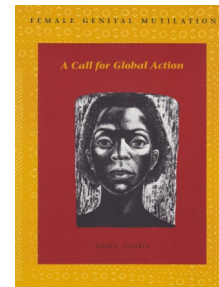
Lire le rapport complet sur [prévenir et répondre aux Mutilations Génitales Féminines dans des contextes d'urgences et humanitaires : les résultats du dialogue international entre partis](#)

Rejoignez la discussion sur les réseaux sociaux

#FGMinCrisis #BUILDINGBRIDGESTOENDFGM #Scaleup2endfgm #FGM
 @AIDOS_ong @CoP_FGM @ENDFGM_Network @GPtoEndFGM @GAMS_BE

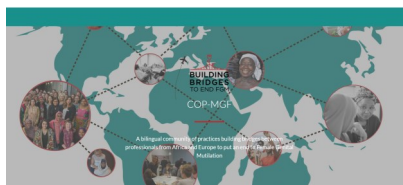
WWW.COPFGM.ORG

Dr. Nahid Toubia, 1995, *Mutilation génitale féminine : Un appel à l'action mondiale*



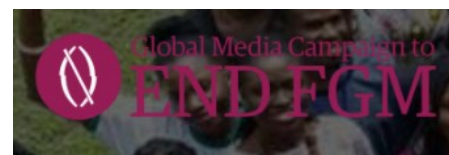
Lire le rapport annuel 2019 de l'UNFPA/UNICEF ; donner du pouvoir aux femmes et aux filles pour diriger le changement

Ecouter le podcast de la modératrice Mariya Karimjee



Consulter le site de la Communauté de pratique sur les Mutilations Génitales Féminines

Consulter le site de la campagne médiatique globale, avec des informations sur l'utilisation des médias dans des contextes humanitaires



Regarder la vidéo YouTube de la campagne médiatique globale, présentant divers travaux de la campagne durant la pandémie du COVID 19

WWW.COPFGM.ORG